

Swing



La musique : un pont entre deux mondes

« *Ce serait l'histoire d'un petit garçon qui tombe dans une flaque d'eau et, à la fin du film, sa mère lui demande : « Pourquoi t'es mouillé ? »* »

Pour Tony Gatlif, qui est à la fois scénariste, réalisateur, acteur, mais également auteur-compositeur, *la musique est quelque chose de vital*. Et parce qu'elle est aussi au cœur de la culture et de l'identité rom, elle est bien souvent le point de départ pour esquisser une image du peuple tsigane dont il est devenu depuis les années 80 le porte-parole et le défenseur.

Extrait du Cahier de notes de Nadège Roulet, 2011

Max, un jeune garçon d'une dizaine d'années, est fils unique et vit seul avec sa mère, une femme très occupée qui voyage beaucoup et l'entraîne avec elle dans tous ses déplacements. Cet été, il passe les vacances chez sa grand-mère dans les beaux quartiers de Strasbourg. Pendant son séjour, il se passionne pour la musique manouche et fait la rencontre de Miraldo, un guitariste virtuose qui accepte de lui donner quelques leçons de guitare...

AVANT

Le monde de l'entre deux
L'affiche

APRES

Ce qui différencie
Ce qui réunit

APRES

Initiation et liberté
La musique

Swing



Tony Gatlif, France, 2002, 86 mn, couleur : Le film a été tourné au cœur d'une communauté manouche sédentarisée dans des quartiers de Strasbourg.



Musique originale:

Mandino Reinhardt,
Tchavolo Schmitt,
Abdellatif Chaarani,
Tony Gatlif.



Pistes
pédagogiques :

Le dossier pédagogique
du film sera sur :
**Coordination 09 sur le
site OCCE**

Avant la projection

Séance : Le monde de l'entre deux

Analyser la première séquence, séquence où Max et Swing se rencontrent : [ICI](#)

La banlieue de Strasbourg : entre ville et campagne :

Dès le début du film, Tony Gatlif rappelle que Swing et sa famille vivent à la marge, à proximité de la ville sans y être totalement intégrée. Ils sont dans un entre-deux.

Les deux plans qui ouvrent le film sont à cet égard révélateurs : le premier nous montre Miraldo au milieu des billes de bois, dans une zone industrielle ; quant au second, qui présente Max, il dévoile, grâce à la profondeur de champ, un chemin au milieu des champs qui donnent sur des habitations.

Entre maison et caravane :

La maison assure les commodités (cuisinière pour faire le café ou préparer à manger) ; la caravane est le lieu où on se réfugie pour trouver le calme, le silence. C'est également l'endroit où on fait la fête.

Si la maison assure une protection aux Manouches, la caravane rappelle le voyage et l'envie de partir qui reste chevillé au corps de Miraldo.

Le jazz manouche, style assez récent, qui date des années 1930 et dont le musicien le plus prestigieux est le grand guitariste Django Reinhardt au style très riche dû à la rencontre de deux cultures musicales : la culture Tzigane dont son jeu conserve la virtuosité, le lyrisme, la mélodie, l'émotion ; et la culture américaine, celle du jazz dont il est tombé amoureux dès ses premières écoutes, c'est à dire l'improvisation, la liberté, le swing et le blues.

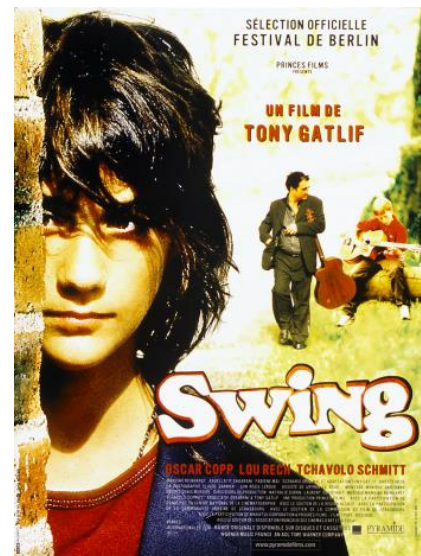
Minor Swing



Swing est un film qui swingue !

Tony Gatlif y rend un hommage vibrant à la communauté manouche, qui emporte le spectateur dans l'ivresse des chansons, la virtuosité des airs de guitare et la profondeur d'une culture.

La scène de musique tournée dans une caravane avec vingt musiciens, lieu est très exigu, a nécessité des déplacements de caméras très minutieux pour rendre un son extraordinaire !



Séance : L'affiche

Analyser l'affiche et émettre des hypothèses : qui est Swing ? quels autres personnages aperçoit-on ?

1- Premier plan :

Le premier plan occupe la partie gauche de l'affiche. On y voit un personnage en plan rapproché. Ce plan rapproché ainsi que le visage ne permettent pas d'identifier le sexe de l'enfant.

Le regard, farouche, énigmatique est souligné par la frange des cheveux et par un effet de lumière : la noirceur des yeux tranche sur l'éclat de la peau.

2- Second plan :

Le second plan occupe le côté droit ; il forme une scène avec deux personnages : un enfant qui joue de la guitare et un homme plus âgé qui bouge (danse-t-il ?).

L'atmosphère qui se dégage de l'affiche est joyeuse. On y danse, on y joue de la guitare et on profite d'une journée ensoleillée.

Quels sont les sens de ce mot : le swing ?



Après la projection

Séance : Contrastes : opposition ou ressemblances ?

Max et Swing : Physique, couleur de cheveux, vêtements

Où passent-ils leur journée ? Dans une maison ou dans une caravane ? Pour quelle raison ?

Quelles sont leurs occupations, leurs jeux ? (Max tient un journal de ses vacances mais Swing ne sait pas lire et s'en débarrasse)



En quoi la comparaison des deux plans (ci-dessus) montre-t-elle que les deux personnages sont appelés à se rencontrer ?

Même s'ils sont méfiants dans un premier temps, ils sont curieux l'un de l'autre.

Ils ont également le même tempérament rusé. De fait, si Swing réussit à tromper Max avec une guitare de mauvaise qualité (elle prétendait qu'elle avait appartenu à Django Reinhardt), Max, un peu plus tard, trompera également le père de Swing avec un faux vase.

ELEMENTS POUR UN DEBAT :

Quelles sont les oppositions entre Max et Swing ?

Qu'est-ce qui les différencie, ce qui les rapproche ?

Quel est le plus sédentaire, le plus nomade ? Swing est libre dans son quotidien mais elle n'a jamais quitté sa cité, Max peut être enfermé dans son quotidien mais il déménage régulièrement avec sa maman.

Qui est le plus rusé ?

Vie sédentaire, vie de nomade : quel style de vie préférez-vous ? quels sont les avantages ou les inconvénients de ces deux modes de vie ?

Les deux enfants vivent des émotions mises en valeur par de nombreux gros plans, revenir sur ces différentes émotions :



Productions d'écrits

Imaginer la lettre que Max pourrait écrire à Swing depuis ses vacances en Grèce.

**Arts visuels :**

Choisir une des émotions du film et la représenter sous la forme d'un portrait.

Contre les idées reçues :**a) Voyageurs contre sédentaires :**

Contrairement à ce que nous pensons, ce ne sont pas les Manouches qui voyagent le plus dans le film, c'est bel et bien la famille de Max. La conversation dans la chambre est on ne peut plus claire :

- *Pourquoi tu t'en vas ?*

- *Ma mère va venir me chercher. Elle voyage tout le temps, elle ne peut pas rester un an dans le même endroit. Moi j'en ai marre de la suivre.*

- *Moi, j'ai jamais bougé du quartier.*

- *Demande à ton père de te laisser venir avec moi à la mer.*

- *Il ne voudra jamais. Toi, tu peux rester, je te cacherai dans la forêt, je t'apporterai à manger tous les jours.*

b) Rouerie contre naïveté :

En deux occasions, on voit que les plus rusés, les plus retors ne sont pas ceux qu'on croit.

► Scène du vase : Max obtient une guitare en échange d'un vase de collection ; or nous apprenons plus tard que le vase est un faux.

► Scène des chaises. Le père de Swing apporte des chaises que ses cousins viennent de réparer. Alors qu'il croit être payé pour cela, il découvre que la vieille femme considère que le gramophone suffit pour couvrir les frais !

APPROCHE TECHNIQUE (plans, prises de vue particulières, points de vue, cadrage, scènes à exploiter, ...)

Il y a de nombreux **plans aériens** qui donnent une dose de légèreté, d'au-delà... la place du religieux étant importante chez les gitans.

Lorsque la femme manouche parle de sa déportation, on est véritablement dans un **reportage documentaire**.

Il y a de nombreux **gros plans** des visages des enfants qui vivent une belle relation d'amitié.



Séance : Initiation et liberté

Swing accueille Max quand il arrive dans le quartier des Tsiganes et devient rapidement celle qui guide l'enfant sur la route de la liberté. C'est elle en effet qui lui montre les chemins de traverse (les chemins interdits) et qui, toujours en tête, lui indique la voie à suivre.

Quelques exemples :



Franchir une zone privée

Franchir un cours d'eau

Franchir une grille

Au fur et à mesure de son intégration dans la communauté tzigane, Max change en profondeur : il ne respecte plus l'autorité, il fugue et devient désordonné. Sa grand-mère relève d'ailleurs ce changement avec anxiété : « **Tu es tombé dans la rivière. Tu craches. Tu ne te laves plus ! Oh ça va pas du tout ça mon bonhomme...** »

La musique dans le film

Le respect d'autrui, découverte d'une nouvelle culture : Tony Gatlif montre que les minorités sont solidaires entre elles et que les gens peuvent se retrouver ensemble. Lors de la fête nous voyons parmi les musiciens :

- Le médecin juif, le docteur Liberman ;
- L'ami arabe, Khaled.
- Plus tard, des Alsaciens s'adjoindront à la troupe de musiciens.

Cette volonté de mettre en scène l'unité entre différentes communautés est manifeste dans la scène **du Chant de la Paix**. Ce chant, qui mêle des influences klezmer, arabe et tzigane, est d'ailleurs mis en musique par trois représentants de ces minorités.

Les photogrammes,
c'est ICI

site Nanouk



Khaled et Miraldo



Docteur Liberman



Khaled et le chœur des Strasbourgeoises

Écouter cet arrangement de Django Reinhardt :
Les yeux noirs